



communiqué de presse

stéphane trois carrés

L'ENTRE IMAGES

28 avril – 16 mai 2008

$2+1=3$

Trois carrés, 3 rectangles, 3 peintures, 3 images et 1 question : Qu'y a-t-il entre 2 images ? 1 image potentielle ! L'œuvre de Stéphane est aujourd'hui plus que jamais soutenue par ces trois carrés à la recherche du carré manquant. Car derrière le Stéphane au carré, il y a le Stéphane chercheur, celui qui traque l'invisible, spectre qui hante nos (les) images et nos (les) regards.

Collègue de Pierre Huyghe, Claude Closky, Nina Childress, (entre autres) à travers le groupe des années 85 "les frères Ripoulins", Stéphane Trois Carré est un trublion de l'art, un empêcheur de peindre en rond. Déjà avec la bande des *Ripoulins* inspirés de la peinture industrielle "Ripolin" et du verlan « ripou » ils annonçaient la couleur. La peinture sera autre... ou ne sera pas !

Ces *Ripoullins*, très vite associés à la figuration libre, n'ont, pour la plupart conservé le mot « libre », non pas pour faire de la figuration, mais pour contrecarrer les médias artistiques. Stéphane Trois Carrés lui, a versé nouvelles technologies, tendance programmes courts *Canal +*. Longtemps la curiosité naturelle de Stéphane, et son âme de chercheur, ont été assouvies par ces rencontres télévisuelles, à regarder les autres pour les autres (c'est ça la télé). Mais comme tous les *Allumés de la télé*, Stéphane a perpétué sa peinture l'immergeant dans ses recherches sur le numérique. Certains diront « *que c'est au cours de ces expériences qu'il a pu questionner la diversité des dispositifs visuels et s'interroger sur la spécificité des pratiques picturales s'intéressant par cela à l'ontologie des images à partir de leurs modes de production* ». Nous serons plus lapidaires en l'imaginant à la recherche de la 25^{ième} image... celle du peintre numérique. Car Trois Carrés a très vite été catalogué "peintre numérique".

Alors, imaginons notre "peintre numérique" (avant on disait "électronique") posant son chevalet (lui aussi numérique) sur la jetée du port du Havre (*à l'extrémité du quai de Floride*) et regardons sa peinture numérique s'animer (naître) devant nos yeux. Et posons-nous la question de qui est cet homme : est-ce un peintre, un photographe, un caméraman ?

Ni l'un ni l'autre ! Certains diront que « Stéphane Trois Carrés ne choisit rien ». Mais ce n'est pas vrai. Il pratique les trois genres en montrant leurs liens incontestables. Car Trois Carré est « entre » tout ça ! (encore entre ?) C'est un artiste qui utilise les outils de son temps, les outils numériques, pour regarder entre. Entre quoi me direz-vous ! Entre les images, entre le mur et le papier peint, entre le concept et l'œuvre, entre l'œil et le paysage, entre l'artiste et sa création ?

Mais, là n'est plus une question de temps ou d'espace. Dans cet « entre » Trois Carré met à jour le processus.

Un processus imaginé sous deux angles. Celui de la matière : regardons l'image numérique se former sous nos yeux, image vivante et intelligente. Celui de la narration : imaginons l'image qui procède de l'effet visuel cinématographique (ou vidéographique) en nous donnant à voir 24 (ou 25 pour la vidéo) images par seconde à voir. L'effet d'optique nous cache forcément quelque chose. L'unité image est plus courte que l'unité seconde qui ne se divise pas en images, mais en 10^{ième} ou en 100^{ième} de secondes...

Dans ce cas la narration des unités images, derrière l'effet d'optique cinématographique ne cache-t-elle pas un bon nombre d'images subliminales ? de Quarks invisibles à déjouer ?

Ainsi du subliminal de l'image au sublime artistique, Stéphane Trois Carrés traque le morphing improbable qui est entre les images du 21^{ième} siècle que notre société « écranique » impose technologiques et rectangulaires... et non pas carrées.

Alors, faute de carrés, Stéphane expose des séries de trois toiles rectangulaires. Triptyques hybrides qui sonnent comme autant de regards et de réflexions d'un artiste sur un Numérique, qui, heureusement pour lui (et pour l'image), dans sa forme comme dans sa matière, ne s'affranchira jamais de la Peinture.

Jean Jacques Gay

L'École européenne supérieure de l'image

Enseignement supérieur et recherche en arts numériques

Depuis sa fondation en 1995, L'**École européenne supérieure de l'image** (Éesi) est une école d'art qui propose un enseignement dédié à la création numérique et aux nouvelles narrativités. École unique par son positionnement dans ce registre, l'Éesi est implantée à Angoulême et à Poitiers, et propose des cursus complets de niveau Bac +3 (DNAP), Bac +5 (DNSEP) et Bac +8 (Doctorat).

Parmi les enseignements proposés, figurent notamment les écritures interactives et les formes d'art dynamiques, les récits graphiques et leur édition, les écritures filmiques et leur interaction scénique, la synthèse d'images, etc... Sur chacun des sites, ces enseignements se rapportent à leur champ d'intervention (bande dessinée, images animées, interactivité, vidéo art, net art, réalité augmentée, etc...)

La recherche occupe une large place dans le dispositif pédagogique de l'Éesi en partenariat avec l'Université et d'autres organismes d'enseignement supérieur ou de recherche nationaux et internationaux. L'ouverture d'un *Master recherche en bande dessinée* à Angoulême, d'un *Master recherche en arts et sciences* ainsi qu'un *doctorat* à Poitiers, est prévue dès Octobre 2008.

Partenaires de l'Éesi :



Les brèves de l'EESI

Soucieuse de restituer tant aux étudiants, qu'aux publics, les formes d'arts référentes aux objectifs de l'École, l'Éesi a mis en place un nouveau cycle de mini-expositions sur des périodes courtes : Les brèves de l'Éesi.

Ce printemps 2008 Stéphane Trois Carrés succède à Guillaume Pinard invité en octobre 2007.



Informations pratiques



proposent

stéphane trois carrés

L'ENTRE IMAGES

28 avril – 16 mai 2008

Images et peintures numériques en 6 pièces de Stéphane Trois Carrés.

Exposition conçue et organisée par l'École Européenne Supérieure de l'Image sur son site de Poitiers.

Commissaire : Jean Jacques Gay – jjg@larevue.fr

Directeur général de l'Éesi : Hubertus Von Amelunxen

Coordinateur général : Michel Bompieyre

Renseignements presse : Agnès Brunet - a.brunet@eesi.eu

Dates : du 28 avril au 16 mai 2008.

Vernissage : le 28 avril 2008 à 19h00.

Conférence de *Stéphane Trois Carrés* : le 28 avril 17h30.

Lieu : l'École européenne supérieure de l'image, site de POITIERS, 26 rue Jean Alexandre.

Entrée Libre de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00 7 jours sur 7.

Renseignements visiteurs : www.eesi.eu ou 05 49 88 96 53

Blog : larevue.fr

Une co-production :

